

Е. Р. ДАШКОВА

LE PETIT TOUR DANS LES HIGHLANDS

Commencé le 25 du mois d'août, et fini le 7 de septembre de la même année — l'an 1777. Addressé à Mme Morgan, par la Princesse Dashkaw. *

(Публикация Э. Г. Кросса)

Ionch, lundi au soir,
ce 25 d'août, 1777.

Me voici ma chère amie à 40 miles d'Edinburgh, chez Mr Seton, ¹ frère de Mdl. Smith dont vous m'avez souvent entendu parler, et me voila déjà avec la plume en main, pour remplir la promesse que je vous ai faite, de vous faire participer, par le moyen de cette espèce de Journal, à tout ce que nous verons dans ce petit voyage. Il faut donc que je vous parle du Pays que nous venons de traverser, car il n'est pas juste que je vous fasse faire comme ça un saut de 40 miles, quand tout le voyage peut-être n'excedera pas 300 miles. Ma Losinska douce doit être menée doucement. ² Ces yeux aimeront à s'arrêter quelquefois sur des objets, qu'une autre ne se doutteroit pas même de remarquer, et comme il n'y a sur le chemin ni cor de Postillons, ni chevaux de poste, que nous presse, nous irons s'il vous plait lentement, et après nous être mise avant 7 heures du matin dans les voitures, nous n'arriverons à Linlithgow qu'après huit et demi, par un chemin très agreablement varié, ce sont des montagnes à côté des valons, des rochers arides, à côté de champs labourés, et le tout embelés par le bras de mer qui forme la Rivière que l'on nomme ici Firth of Forth, que nous traversserons.

A Linlithgow nous vimes les restes assez considerable encore, d'un ancien Château, autrefois l'habitation des Rois d'Ecosse, et où l'infortunée Marie commencat à voir le jour. ³ Ce bâtiment est grand et magnifique, et ne tient pas tant à la pesanteur et la grossierté du

* В подлиннике сохранена орфография автора.

gout de ces temps, peu propice pour les arts. La, dans une auberge qu'un Anglois trouveroit execrable, qu'un Francois trouveroit passable, et qu'un Ecossois diroit être *clean and comfortable*, (et que moi par paranthèse, n'ayant pas le bonheur d'être Anglais, et n'étant non plus des deux autres nations) je croyoit être au dessous de ma critique, come de mon aprobation. Nous déjeunames et sans discuter la matière ni lui adjudger la place qu'elle occuperoit dans le journal d'un voyageur qui ne fait grâce de rien a son lecteur, nous mangeames de bon apetit, des oeufs et de la crème, que l'hotesse nous presenta de très bon coeur aussi. Vous mon incomparable amie, qui accoutumée à lire dans mon coeur, en connoissez les impressions, aurez vous besoin que je vous dise, que ce voyage, cette auberge, ce déjeuner, me rappellerent le petit voyage de Donoghadee, à Dublin? Oui, je n'en doute pas, mon coeur d'en flatte dans ce moment même, et je vous ferai la justice de couper court la dessus. Je n'ai jamais rien fait qui vaille, quand j'ai pretendu faire les choses en règle et avec formalité, ainsi ne vous attendez pas à un Journal en forme, ni à des details artistement rangé, selon leur progression, et puisque j'ai eu le courage de découvrir mon côté foible, j'aurai celui de vous dire, tout simplement, que nous passâmes, par le moyen d'un Rout très élégant, ce fameux Cannal qui devoit joindre les deux Mers, et qui pour remplir cet objet a besoin d'être creusé encore, seulement l'expace de 7 miles. ⁴ Mais comme les particuliers qui l'ont entrepris, y ont d'ej'a employé près de 170 milles livres sterling, sans en avoir retiré aucun intérêt, faute de 60 milles de plus, il reste où il en est, l'on espère que le Gouvernement les aiderât. Je le souhaite. J'ai crus vous voir, au moment que nous aprochions de ce Cannal, regarder nos Postillions, avec un peu de dépit, dans le moment qu'ils alloient passer le Pont avec la même rapidité, avec laquelle ils avoient courus la chaussée. Mais le sentiment se trouve quelquefois, ou l'on ne le suppose pas, les chevaux de devant ne voulurent pas le passer, (as they say, *without taking notice of it.*) Etoit ce les chaines qui levent ce pont, ou la grandeur et la noblesse de l'entreprise qui les a arreté tout court? N'étant point Casuiste, je n'irai pas discuter ce point, il est vrai cependant, que des coups de fouet redoublés des des Postillions insensibles, ne purent prévaloir la delicatesse de ces deux animaux, et ce ne fut que l'exemple des chevaux de l'autre voiture, que l'on fit passer devant eux, qui persuada les autres de franchir ce Pont. Oh! Example! exemple! si tu as mis quelquefois les Humains dans le mon chemin, tu les en as aussi bien souvent détourné... Quoi! vous empietez les droits d'un Journaliste raisonneur? D'un Journaliste moraliste? D'un Journaliste... Cela est sérieux direz vous encore, prenez-y-garde! Aussi le fais je, et ne sera pas dit que des sentimens découlent de ma plume pour être contredites deux lignes plus bas, et sans que j'en mette la morale à profit. Mr Seton est à Carron et nous y attend, aussi faut il bien que je me presse d'arriver. ⁵ Et d'un seul trait, je vous y transporte ma chère amie. La vous verrez à votre aise, une entreprise commencée

et continuée par une demie douzaine de Particuliers et l'ouvrage dont il est question, n'est pas moins que ramasser des pierres ferrugineuses, les calciner à l'air par le moien d'une certaine proportion de charbon et de chaux, ensuite la refondre, mettre le fer en barre, finalement en faire depuis le canon, jusqu'au Pot et à l'utencile le plus grossier, et le plus petit, pour le ménage d'un Paisan. La première procedure ne [missing] plût, ou je me trompe fort, ou leur manière de calciner la Pierre, n'est pas fort adroite. On my donna pour raison que la mine étoit pauvre, et qu'une autre procedure deviendroit trop dispenciense. Comme je ne suis pas mineralogiste, et que ce que je vous dis ne venant que du cru de ma tête, ne doit être aussi lu que par vous, je me tais, et c'est à parrir dix contre un que c'est moi qui a tort. Cet endroit si bien bati maintenant, n'étoit, qu'un *vilain marais il y a seize ans*. Cette Fabrique a apporté l'industrie et l'abondance à dix miles à l'entour. Etant sur les lieux, je me prevallu du privilege qu'ont les étrangers à faire des questions et j'en fis sans nombre comme vous pouvez vous en douter. Si d'un côté ma paresse me dit qu'elles seroient trop longues pour être couchée sur le papier, mon coeur me dit aussi "Iye upon those contracted souls, those narrow minds, who keep to themselves what they acquire; have you ever partaken anything with any of your fellow creatures without feeling a pleasure which has counterbalanc'd the little with which you have parted?"⁶

La reflexion me dit encore, mais c'est presumptueuse en vous, de croire que votre barbouillage soye d'aucunne. Ma belle Dame dis je vous êtes un être bien incommode, allez vous promener et vous lever dans ces têtes froidement raisonnables, où le sentiment ne vient jamais vous donner de la tablature, pour moi je trouve du plaisir à écrire, et mon amie en aura à le lire. Revenons s'il vous plait à nos moutons. J'ai eu plusieurs fois raison de croire que ma tête ne valoit pas mon coeur, vous me permettez donc, dans ce moment, de suivre l'impulsion de ce dernier, voyons, recapitulons, ce que j'y vis, et ce que j'y ai entendu. Je crois vous avoir dis, ce que s'y travailloit, il ne me reste tout au plus qu'a vous dire encore, que j'y vis des cheminées, et des fours, perpetuels, soit pour les cuisiniers ou pour les boulangers, ornés de bas reliefs, d'après l'antique, qui coutoit depuis 32, jusqu'a 46 shillings, qui ne donnerai je pas, pour l'éloquence d'un Demosthenes, d'un Ciceron, etc... Je dirois alors, combien la nation Angloise, doit aux publications du Chevalier Hamilton et aux ouvrages de Wedgwood,⁷ je prouverois, comme deux fois deux font quatre, que le goût du beau, la connoissance dans les proportions, s'est répandue par leur moien, jusqu'à la classe la plus inferieur des habitans de la Grande Bretagne, et je ferois voir, qu'un garçon boulanger, paré à raison de quelque sols par jour, peut si le coeur lui en dit, se former le goût, ou du moins voit, ce qu'un Pacha dans son palais, ni quelque seigneurs dans l'autres Pays en Europe ne voient que rarement. Cela se raporte aux mecaillons des fours, qui sont fait d'après les plus beaux bas reliefs antique. Maintenant je vais vous

transporter doucement chez Mr Seton, où, après avoir dîné, un peu tard à la vérité, joué sur l'orgue et la clavessin, nous irons nous reposer et finir par la cette première journée.

Mardi le 26 aout.

Je ne puis, en vérité ma chère amie, me passer de votre société, ainsi aiez donc la complaisance de vous mettre dans ma voiture pour aller voir la *Château de Sterling*. Nous passerons s'il vous plait, la ville sans beaucoup la considérer parceque, en conscience elle n'en vaut pas la peine, et tout en plus en tournant à droite pour aller au Château nous jetterons un coup d'oeil de commiseration sur les *Ruines d'un Palais* qui avoit appartenu à *Milord Mare*, (Earl of Mar).⁸ Nous ne dirons aussi, qu'en passant, qu'elle avoit été autrefois la residence de plusieurs Souverains, qu'elle avoit eu des manufactures considerables de toile et de laine qui sont extremement tombées depuis que par un acte, l'habit montagnard est prohibé, et nous entrerons en amis dans le Château. Le Commandant nous conduisit, d'abord dans la salle où siegoit le Parliment, qui, sans plafond et sans plancher, par cette même nudité découverté aux yeux des spectateurs la charpente du Toit, qui fait de chêne d'Irlande, a non seulement resisté aux ravages du temps, mais même est *propre et luisante*, comme si elle venoit d'être levée. Le Commandant m'assure que ce chêne avoit la vertu, de se faire respecter par les Arraignées mêmes. Il faut bien qu'il en soit quelque chose, car je suis sure qu'on ne la brosse, ni ne la lave pas, et je n'ai cependant point vu les moindres traces d'ouvrages de ces insectes labourieux. De la nous allâmes dans la Chapelle, qui est dans le même état de déperissement, et remplie, des vieilles ammunitions de la Garnison. Ensuite nous passâmes dans les appartemens roiaux qui sont spacieux et en assez grand nombre, et convertis maintenant en Baraques pour les soldats, d'où nous allâmes chez le Commandant pour jouir de la vue, et qui certainement est une des plus belles qu'on puisse voir. Il n'est pas permis, dit on, de sortir d'un Château sans avoir preté quelque attention à ses fortifications. C'est cependant ce que j'ai fait, mais j'ai entendu mon fils dire qu'il étoit mieux fortifié, et qu'il avoit plus de defense que celui d'Edinburgh. Je crois entre nous que nous devons la dessus croire le petit bonhomme sur sa parole. Il y a cependant dans la ville un clocher, duquel il fut bombardé, et prit par Cromwell, mais dans la Rebellion de l'année '45, les Montagnards l'assiègerent sans succès. Maintenant nous irons s'il vous plait à (Blair) *Brummond* qui appartient à *Lord Kaimes*, (fameux par la varieté et l'élégance de ses écrits, dont un très grand nombre sont oubliés), et qui n'est qu'à une petite distance de la ville.⁹ Nous cottoierons cette Rivière qui fait la principal beauté de la vue que l'on a du Château de Sterling, et nous mettrons d'abord, pied à terre dans la maison qui n'est ni grande ni petite, mais propre et simple interieurement comme exterieurement.

Les promenades y sont charmantes et le pays très beau. L'on découvre par-ci, par-là, des ruines d'anciens Châteaux qui je suppose dans des tems plus reculés, ont été aussi utiles, qu'ils sont nécessaires maintenant pour rendre le paysage romanesque, ajoutez à cela une belle rivière qui en serpentant souvent, semble retourner sur ses pas, et vous aurez le tableau complet. A notre grand regret Milord étoit encore malade, et en ville, da façon qu'après nous être prommené pour quelques heures dans son jardin, nous retournâmes chez Mr Seton, où un bon diné nous attendoit.

Mercredi ce 27 aout.

Won't you go with me my dearest friend to Perth, and we will only observe upon the road that there Nature begins to change her appearance towards the terrible and arid. We stop'd to refresh our horses, for as there are none to be found upon the road, I hired mine in Edinbourgh, and was oblig'd to stop at the half way for their convenience, and though the place where we were scarce deserves other name, but that of a poor village, we saw there 50 boys that were taught Latin very carefully. Après quelque repos nous nous acheminerons vers Perth, village assez considerable en Ecosse. L'Auberge où nous descendîmes est une des meilleures dans ce Pays, et sa situation est très belle. Les fenêtrés donnent sur la rivière qui est ornée par un Punt magnifique, bati par souscription par quelques particuliers, et après avoir pris notre thé, en paix avec nous mêmes, et contentés de notre petit voyage: nous fûmes, ma fille et moi, saisies d'un violent désir de vous écrire. Je ne connois point de cas, où de scene quelconque, qui puisse s'offrir à mes sens, que mon âme ne sente en même tems le besoin d'aimer et d'être aimée, gaie ou triste, calme ou agitée, malade ou bien portante, j'ai constammen besoin de vous. Il m'est nécessaire de repandre dans votre sein les sentimens que je sens ou vous communiquer les idees, dont je suis preoccupée. Je n'avois cependant rien de nouveau à vous dire, car toutes les connoissances que nous avion pû acquerir sur cet endroit, se bornoit sur l'entreprise du Pont, nouvellement bati, et le prix qu'une chaise, un cheval, ou un Pieton payoit pour le passer. Notre Ciceroni n'étant que le valet de l'auberge, nous reprimâmes notre curiosité, mais j'avois du tems de reste, et je j'ai pu l'employer mieux qu'en vous le consacrant. La chère Hamilton en a aussi eu, sa part. Après quoi nous allâmes nous coucher, et ainsi finit la troisième journée.

Jeudi 28 aout.

D'assez grand matin, nous nous mîmes en route, et jusqu'à Inver nous ne fûmes point en paix d'observations. une seule suffit, aussi est ce la seule que nous pûmes faire, c'est que ces nomtagnes depuis Perth jusqu'à Inver n'offre qu'un très petit nombre de miserables cabanes. Descendées à l'auberge nous ordonnâmes un bateau (River Tay) pour

aller à Dunkeld, qui appartient au Duc d'Athol¹⁰ Nous mêmes pied à terre dans le Jardin ou plutôt, Parc, qui est fort spacieux. La situation en est si belle, si romanesque, que nous ne nous apperçûmes pas que nous avions marché pendant plus de trois heures. Mais quoique nous étions très fatiguées, nous ne pûmes résister à la curiosité que nous avions de voir un Hermitage que l'on nous avoit tant vanté, et qui est situé de l'autre côté de la Rivière. Consequemment nous nous remîmes dans notre bateau, éspérant que nous n'aurions pas beaucoup de chemin à faire à pied. Le Jardinier qui nous accompagna étoit peut-être de bonne foi, en disant que ce n'étoit qu'une petite promenade, ce qui en est une très mediocre pour lui, étoit dans ce moment désespérante pour nous. Nous nous assîmes à différentes reprises par terre, et d'autant plus mécontentés de cette marche forcée, que l'endroit ne reponoit pas à notre attente. Enfin, nous arrivâmes à ce que l'on nomme ici Hermitage. Le bâtiment en question n'est ni Temple, ni sallon, ni cabinet, ni retraite solitaire, mais une chambre que je m'imagine n'auroit pû être construite que par un aubergiste d'une petite ville d'Allemagne, à l'un des coins de son jardin, pour y fûmer sa pipe avec ses pratiques. En revange la vue de la cascade qui tombe avec violence vis-à-vis des trois fenêtres qui y sont, nous donna beaucoup de plaisir, elle est très belle et extraordinaire tant pour sa largeur que par le volume d'eau qu'elle jette, le chemin qu'elle s'est frayée dans le roc, la forme que l'eau lui a donné, et le bruit qu'elle fait en tombant, rendroit cet endroit sublime, si le peu de goût, et d'entendement avec lequel on l'a ornée, n'en détruisoit l'effet. J'oublois de vous dire que le chemin qui mène à la cascade, est aussi ridicule que l'est le Bâtiment, figurez vous des petits arbustes et des rosiers plantez aux deux bords d'un chemin de gravier assez large pour qu'une carrosse y puisse rouler à loisir, ne vous attendez pas à un seul arbre, qui vous y donne seulement de l'ombre, et qui par des branches étendues et épaisses, fassent une masse sombre (j'hazarderai de dire solennele) et nécessaire au caractère de l'endroit. Enfin nous quittâmes cette Place enchantée des productions que la nature s'y est éfforcée de faire, et dégôtée de celles de l'art, et je conclus, que si les ouvrages de votre immortel Pope, se trouvoient dans la Bibliothèque des Ducs d'Athol, ils n'en ont point été lus, sans quoi, ils auroient été frappé de la verité, et de l'ellegance de la description picturesque, suivante.

To swell the Terras, or to sink the grot,
 In all, let Nature never be forgot!
 But treat the Goddess like a modest fair,
 Nor over dress, nor leave her wholly bare,
 Let not each beauty, everywhere be spy'd,
 Where half the skill, is decently to hide.
 he gains all points who pleasingly confounds,
 Surprises, varies and conceals the bounds...¹¹

Retournée à l'Auberge, où un mauvais dinné dans une plus mauvaise chambre encore nous attendois. Car les meilleurs avoient déjà été prises, par des Anglois qui étoient comme nous, ammené là par la curiosité, nous ordonnâmes nos équipages, et d'abord après le dinné, nous partîmes. Dans 5 heures de tems nous fîmes les 22 miles qu'il avoit de l'a jusqu'à Taymouth, (la route d'Edinbourg à Taymouth par Perth n'est que de 75 miles Angloises, celle que nous primes au contraire est plus de 30 miles plus longue), et nous trouvâmes notre respectable hôte, Lord Breadalbin bien portant, et ravi de vous voir.¹² Comme je suppose que vous serez ravi aussi de voir finir mon griffonnage, je vous dire adieu! pour le present, aussi bien suis je fatiguée.

Vendredi, ce 29 août. (Taymouth Castle)

Notre déjeuner finis, nous allâmes faire le tour de la partie du Parc, qui est sur notre rive. Les cabriolets étoient commodes, et les chevaux apprivoisés, de façon que nous étions parfaitement à notre aise, et en liberté de jouir du plaisir de cette promenade. Nous nous arrêtâmes d'abord au fort, qui represente une des faces du Château des Dardanelles, d'où nous eumes une très belle vue. La rivière qui sort du Lac, la maison, les montagnes opposées, et qui bordent le Lac et la Rivière, le Village enfin, et la Chappelle, se presentoient à nos yeux, comme un Plateau sur une Table. Nous fûmes salués par une décharge de 24 pieces de canon, qui fut répétée plusieurs fois, par les echos des montagnes, seul habitants de ces lugubres lieux. Nous quittâmes ce Fort pour aller voir un Bâtiment qui a le mon séduisant, de "Temple de Venus", aparamment parcequ'il renferme un plâtre de la Venus de Medicis, car son architecture ne nous l'auroit par fait deviner. Ensuite nous entrâmes dans celui d'Appollon qui a tout aussi peu de droit à ce nom fastueux que le premier a celui de Temple de Venus. De la nous passâmes sur une Terrasse, d'où nous eûmes la vue de Lac Tay, en plein, ainsi que d'une petite Isle qui contint encore, les ruines d'une Abbay bati par Alexandre I afin que les moines prient pour le repos de son âme, et de celle de sa Femme, la Reine Sybylla, qui y est enterrée. A notre retour à la maison, nous fûmes agréablement occupés par l'examen que nous fimes des tableaux, parmi lesquels, il y a une Venus par Titien, St. Cecile par Paul Veronese, Lucrece et Tarquin, par Guerabini, 2 paysages de Poussin et deux portraits par Vandycke, que j'aurois souhaité transporter par un pouvoir magique, dans mon cabinet, si mon coeur pouvoit être susceptible d'envie. Mais je suis reconciliée depuis longtems avec les privations, ainsi j'en laisse Lord Bredalbine, le tranquil possesseur.

Samedi ce 30 août.

Le Ciel s'étant éclairci un peu, nous allâmes en voiture voir l'Hermitage qui pour ce coup-ce, est réelement ce qu'annonce son nom.

Figurez-vous une montagne, assez haute, garnie de differends arbres, coupée par des petits chemins solitaires qui vous conduisent à une belle cascade, dont on ne se doute pas, et qui à son merite intrinseque, ajoute celui de la surprise. Après avoir reprit un petit sentier, nous eûmes la satisfaction de revoir deux fois encore, mais d'un terrain beaucoup moins élevé, la meme cascade. Son aspect vu de la, n'en étoit que plus beau. La chute étant plus haute, n'en étoit que plus majestueuse, et le bruit que faisoit l'eau, en se brisant contre les rochers, rendoit la scène sublime. En continuant notre Promenade, nous nous engageâmes sans nous en appercevoir, dans un chemin assez obscur. Il devint même souterrain. La faible lumière d'un Lanterne placée dans un coin, nous guida, et notre petit chemin nous menant à droite, nous aboutit à une Porte qui donnoit dans la chambre de l'Hermite. Il n'y étoit pas. Etoit-il allé faire ses dévotions, ou foudr d'une promenade solitaire, ou ne s'est-il pas soucié de notre visite, c'est ce que je ne sçais pas, mais Lord Bridalbane en fit les honneurs, et s'en tira au mieux. Les fenêtres de cette chambre donnoit sur la cascade, les murs étoient revêtus de mousse, et les meubles couvert de peau de cerfs, répondoit parfaitement au caractère de cette Habitation. C'est avec regret que nous quittâmes cette charmante retraite, pour aller voir le reste du Parc, de ce côté ci, de la rivière, nous mîmes pieds à terre au bâtiment, octogon petit sallon mesquin sans ornement quelconque, tant exterieurement qu'interieurementt, mais qui a l'avantage d'avoir la vue de deux rivières, qui se joignent à une petite distance du sallon, celle du vallon et des montagnes. Nous pûmes voir aussi les Ruines d'un *Temple des Druides* (?) Après nous y être arrêté pendant quelque temps, nous retournâmes au château, nous vîmes, chemin faisant, en passant près d'un ruisseau, la façon singulière et indecent, dont les femmes font usage pour laver leur linge. Cette mode n'est point particulière aux montagnes, mais est générale par toute l'Ecosse, et comme une description détaillée de cette coûtume choqueroit votre delicatesse, baissons un rideau entre ces bonnes gens, et notre voiture, et transportons nous dans le sallon à manger, aussi bien le *Piper*, (habillé et armé, come l'étoient anciennement les montagnards) est impatient de déployer son talent. Pendant le diné il roda autour du château, en jouant la marche, des anciens chefs de cette famille. Autrefois, chaque chef avoit un joueur de *bagpipe*. C'étoit une charge constitutionnelle et heréditaire dans une grande famille, maintenant au contraire, l'usage en est si bien aboli, que ce n'est qu'à ma requisition que l'on détterra cet homme.

Dimanche le 31 août.

La matinée étant assez belle, je conseilla à mon fils d'aller avec con gouverneur et Mr. Campbell, voir le camp Romain, qui est curieux, parcequ'il est le plus avancée qu'aient fait les romains, n'ayant jamais pénétré plus loin dans les montagnes. Ces Messieurs nous dirent qu'ils

y virent quelques parties bien conservées, et surtout, l'endroit où il est à supposer que la tente du Prétaur était placée. Ma toux jointe à la fièvre que j'avois, m'obligea de garder la chambre, j'eus bientôt une raison plus allarmante pour la garder. Mon fils de retour, fittigué de sa forte cavalcade, se trouva mal, on eut la complaisance de placer un petit lit dans ma chambre, afin que je puisse le soigner, vous me permettez, n'est-ce pas, de vous quitter pour aller me placer au chevet de son lit, en vous souhaitant une meilleure nuit que je ne passerai selon les apparences, la mienne.

Lunedi ce 1 septr.

Le Prince a eu un bon repos, il a dormi tranquillement, et comme il n'a point de fièvre, je suis sans apprehensions sur les suites de son incomodités, et je veux, avant de quitter Taymouth, vous dire un mot, au sujet de la maison, et de son maître. La première ne mérite guère que l'on en fasse mention, c'est un vieux Château réparé, et replâtré, auquel en outre, l'on a ajouté deux aisles, elle contient beaucoup de Logement, et je la trouve assez commode. Voilà tout ce que je puisse en dire. Vous ne serai pas quitté à si bon marché dans le second article, et vous me permettez s'il vous plaît, de m'entendre un peu dans la peinture que je veux vous faire de mon galant. Permettez donc que je vous l'annonce d'abord comme un Homme bien faisant, c'est ce qui fera le fond du tableau. Les nuances ensuite seront celles-ci... Prenez, ma charmante amie, un pinceau, je vous dirai le coloris que vous devez employer, et je ne doute pas que le portrait ne devienne ressemblant, quand votre imagination surtout, y aura travaillé aussi. Une couche considerable de la politesse naturelle qui ne s'acquiert pas. Une de la même force, de la politesse qu'on acquiert dans la bonne compagnie. Une d'humeur égale, et qui brave les 84 ans, la teinte delicate des attentions qui ne doit être à cet âge, ni trop forte, ni trop faible, jointe au vernis que la lecture donne, finira l'ébauche que je vous priera de rendre Tableau, vous même, sans d'autres secours de ma part que 2 ou 3 traits encore, que je ne saurois m'empêcher de vous communiquer. Il est adoré de ses tenants, parcequ'il ne hausse point les Rentes, et les allègent même, en faveur des Pauvres, ou des malheureux. Il l'est par ces Domestiques parcequ'il n'en renvoye pas quand l'âge les atteints, au point de ne pouvoir plus être de la même utilité, il les garde, il les traite comme un Père traiteroit ses enfans. Assez gay dans la société quoique sensible à ces infirmités, il a encore assez de mémoire, et le goût assez raffinez et delicat, pour mettre du sien dans la conversation. Voila à peu pres les traits principales, que votre pinceau doit faire ressortir du canvas, pour moi, occupé dans ce moment, de faire mes adieux à mon amant octogenaire, je vous laisse la Palette et les couleurs, sans vouloir vous laisser pourtant entièrement en repos, car il faut s'il vous plaît que vous alliez avec moi, à Killin, ensuite à Tyndrum. Nous

serons bien aise d'avoir vû le Pays que nous traversâmes, parcequ'il ne se conçoit pas, sans être vu. Le Peintre qui en auroit fait le Tableau, seroit taxé d'exageration. Il seroit inutile de vouloir compter, combien de ruisseaux (dont plusieurs forment de très belles et tres considerables cascades) tombent de ces montagnes, pour se joindre à est des Rivierès, ou à des Lacs, pour ce qui est du chemin, il est très, bon, et on est étonné quand on refflechit aux peïnes que l'on a eu, de rendre ces rocs praticables. Une partie de ce chemin a été faite par Lord Bredalbane, comme l'ont été les deux auberges, de Killin et de Tyndrom, dont les Aubergistes, ne lui payent pas le sols. L'autre partie du chemin est le *chemin militaire*, comme l'on le nomme ici, c'est à dire, un chemin que les soldats ont fait. Près de Tyndrom l'on exploite une minne de Plomb, que le mauvais temps nous empechât d'aller voir, ainsi, nous tournâmes notre attention du côté du repos, quand nous nous appercûmes que par la disposition des appartemens, et le nombre de lit que la maison pouvoit fournir, nous étions predestinée, ma fille et moi, de dormir à deux, dans un mauvais lit, qui n'étoit pas trop large pour une Personne, et qui étoit beaucoup trop étroit pour nous deux. Nous imaginâmes de demander du Foin, et nous faire un lit sur le Plancher, mais ce n'est point une chose à trouver dans les Highlands. L'on n'en peut avoir, et leur Bestiaux sont condamnés pendant l'Hiver à detterrer de dessous la neige quelques petits fragments d'Herbes, ou Plantes, qui s'y peuvent trouver. Il y avoit cependant de la Paille chez l'aubergiste, mais comme elle n'avoit pas été couvert, elle étoit comme une éponge. Il ne faut jamais se décourager, et consequemment nous prîmes la résolution heroïque de la sècher au Feu de notre cheminée, je dis *heroïque*, parceque je crois effectivement qu'il y a plus d'Heroïsme dans une des plus petites operation par sa nature. Mais qui est de longue haleine, qu'il n'y en a, à ces coups éclatans, mais qui finissent et passent aussi vite que le feu d'un coup de canon. Enfin, notre Paille tournée et retourné mille fois auprès du feu, au bout de trois heures fut assez sèche pour nous servir de matilas de dessous, et notre lit une fois faite, il ne me reste qu'à vous souhaitter une bonne nuit. De Taymouth à Tyndrom la distance est de 36 miles.

Mardi ce 2 Sept.

Après avoir fait 12 miles nous nous arrettâmes à Dalmaly, pour rafraichir nos chevaux, ainsi que pour déjeuner nous mêmes. Quand nous en partîmes, bientôt nous eûmes la vue du Lochow, un beau Lac, que l'on dit être 30 miles de long. A son embouchures nous vîmes les ruines d'un Château autrefois la Residence de chefs de la famille de Lord Bredalbane. Encore 16 miles s'il vous plaît, et nous arriverons à Inverary, Residence des Ducs d'Argyle.¹³ Le mauvais temps ne nous permit pas de bouger de notre auberge, et nous nous contentâmes d'envoyer chercher un certain Mr. Campbell, (qui a toutes les affaires du Duc

dans cet endroit entre ces mains) pour nous arranger pour le Lendemain, et pour apprendre de lui, tout ce qu'il y avoit à scavoir sur cette place. Adieu! Bon soir. Je vous felicite de n'être pas avec moi depuis quelques jours, car ma Toux vous casserait les oreilles pendant le jour, et vous priveroit du sommeil pendant la nuit.

Mercredi ce 3 Sept.

Inverary est situé sur la Lac Fine, qui, à 24 miles de là, se joint à la mer. Le Pays est aussi romanesque que Taymouth, mais la pleine m'a parue plus resserée par les montagnes dont le Lac est entouré. Je ne vous parlerai pas de la maison du Duc, bâtie par le précédent Duc, Archibald,¹⁴ car je serai très embarrassée de la denominer, et de vous la despindre. Voyons, essayons les négatifs, elle n'est ni château, ni Palais, ni Maison, ni Pavillon, faite en ce que vous pouvez, et avec un Prêtre et de la Foix Catholique, batisez la, pour moi, je n'ai pût le faire dans ce pays Presbyterian, et surtout avec les petites *prétentions* que j'ai, à me connoitre en Architecture, je l'abandonne. L'Interieur n'en est pas finis, ainsi nous le laisserons s'il vous plaît, aussi. Les Plantations sont très belles, et je puis dire avec verité que j'ai vu dans ce parc, plus de beaux arbres que dans tout le reste de l'Ecosse à moi connue. Une montagne surtout en deça du Lac, est fort remarquable dans ce pays-ci, étant couvert jusqu'au sommet par un bois très épais, la Plantation duquel a dû coûter beaucoup de peine, ces montagnes n'étant que des rocs arides, aussi ne les voyez vous en général plantées que jusqu'au milieu, vous laissant voir leur sommet arides, et entièrement nus. Je ne puis laisser passer sous silence le Pont élégant et magnifique qui vient d'y être fait de l'argent destiné pour les Chemins Militaires, d'un fort à l'autre, et qui, selon moi, feront fleurir plutôt un Pays que ne pourroit faire les ordonnances édits, ou Règlemens, quelconques du moins. Le Duc d'aujourd'hui vient de faire un embellissement essentiel; en rasant les vilaines petites maisons qui constituoient la vielle ville, et qui étant très proches de sa maison, lui interceptoient le Lac. Il les a rebatit à ses propres frais, et beaucoup mieux qu'elles ne l'étoient auparavant. Il y a établi une manufacture de tapis, et je ne doute pas, que dans peu cette place ne devienne un objet de curiosité pour les voyageurs. Le Duc, en étant très passioné, emploie tout les ans, entre 6000 et 8000 s. pour son embellissement. J'ai fini avec Inverary, car je n'aime pas les descriptions froides et inanimées, et pour cet effet je vous dirai d'abord, que Mr. Seton, selon sa promesse vint nous y joindre, et a eu l'attention, de faire venir d'Edinbourg les lettres qui y étoient arrivées pour nous. Il n'auroit pas pu m'apporter un plus beau cadeau car il y en avoit deux des votres, et trois de la chère Hamilton. Je me retirerai de bonne heure afin d'avoir le plaisir de les relires, et je finis ma journée aussi agréablement que je puis le faire absente de vous.

Jeudi ce 4 Sept.

Après avoir passé une très mauvaise nuit, parceque quelques Messieurs du Comté de Fife étoit logé au dessus de ma chambre, firent un tintamare, et un vacarme effroyable, malgré les prières reittrée de l'Hôtesse de ne point interrompre le repos d'une Dame malade, (votre très humble servante). Nous quittâmes Inverary avant sept heures du matin, ayant à faire une très longue journée, jusqu'à Dumbarton, ne voulant pas nous arretter à Lusse, dont l'Auberge est si mauvaise, qu'une Dame Anglaise étant venus, il y a quelque temps de Londres dans l'intention de voir les beautez singulières et effrayantes des Highlands, en arrivant à Lusse, fut effrayé du Logement qu'elle y trouva, et croyant aparemment, qu'en avançant, cela croit de mal en pire, elle fit remettre les chevaux à sa voiture et retourna tout de suite à Londres, pour où, nous la laisserons poursuivre son chemin, aussi bien cela n'entre pour rien presque dans mon Journal, et nous irons d'ejeuné à Cairnedow qui est situé sur le Lac Fine, ensuite de quoi nous passâmes par le Pays le plus traiste et le plus désagreeable que j'ai jamais vus.

"For here sits Melancholy, and around her throws
A Death-like silence, and a dread repose"¹⁵

Nous traverssâmes la montagne que l'on connoit ici, sous le nom, *The dreary Pass of Glencrow*. Où nous vîmes un espèce de cannapé que les soldats, en faisant le chemin, y ont pratiqué avec cette Inscription — "*Rest and be thankful*". Dinnâmes à Tarbot, en quittant lequel nous eûmes tout le long de notre chemin, la belle vue de Lac Lomond qui a 24 miles de long, et dont la largeur estimée à 8, n'est en réalité que de 6 miles, c'est certainement une des plus belles Pièces d'eau que j'ai jamais vus. Les montagnes qui l'environnent, les arbres dont elles sont décorée, et qui reflechissent dans l'eau, les Isles que l'on y voit, et que l'on compte au nombre de 24, dont 8 parmi elles sont assez considérables, rendent ce coup d'oeil au dessus de la description que je pourai vous en donner. Nous passâmes fort près de la maison du Chevalier Colgnons qui l'a nouvellement bâtie,¹⁶ et qui est fort spacieuse, et assez belle, (il est le Propriétaire de plusieurs de ces Isles, les autres appartiennent au Duc de Montrose), mais nous ne nous y arretâmes pas. Enfin le reste du Pays que nous traverssâmes fut plus riant, et mieux cultivé que celui que nous avons vu avant, et le chemin étoit assez bon jusqu'à Dumbarton où nous arrivâmes passés huit heures. Mes prières se bornerent envers l'Hôte, à ces deux choses, de me donner une tasse de thé, et de ne point loger dans la chambre au dessus de la mienne, des Messieurs de Fife.

Vendredi ce 5 Sept.

Avant de quitter Dumbarton, je ne puis passer sous silence, la colonne que nous vîmes à la Porte de la ville, érigée à l'honneur de Dr.

Smollet par son frère,¹⁷ et le Château de Dumbarton qui mérite aussi que j'en fasse mention,¹⁸ 1er, parceque l'infortuné Mary y a été détenue prisonnière pendant deux mois et 2d, sa situation est des plus extraordinaire que j'aye vu, que l'on pourroit dire que le Roc a été fait par Dame Nature dans un de ses momens de caprices. Figure to yourself my dear friend, a high, whymically-shaped Rock, with a deep cleft in the middle which gives the appearance of two sugar loaves. The only consequence which this Castle appears to have been of, was the protection it afforded to the turbulent nobles when in Rebellion, now that Castle is of no consequence at all. Encore un mot, s'il vous plaît, sur le Clyde et la Leven qui se joignent là, et qui embellissent le Paysage, ensuite des qui mon fils sera retournée du Château, et que Mr. Seton nous aura débarassée des Magistrats qui sont venus offrir la Franchise de la ville au Prince, nous nous mettrons en voiture pour aller à Buchannan Château qui appartient au Duc de Montrose,¹⁹ où nous admirerons à notre aise les beautés de Lock Lomond, en particulier, et celles qu'en générale la Nature y a prodiguée, sous les formes les plus variées, car l'Art ne fera point de diversions dans nos idées, et nous ne le trouverons pas plus à Buchanan qu'on ne l'auroit trouvé dans les Habitations de nos premiers Pères, dont les besoins se bornoient au Physique, nous verons Lock Lomond dans une Partie de sa longueur, décoré de ces Isles, l'une des quelles, appartenant au Duc, je ne sais par quel hazard, a été oubliée, et omise dans la repartition que le Présbitaire fit des Paroisses, et continuez jusqu'à présent à n'être annezé à aucun Indicature Paroissale, quoique le Synode aye voulût ensuite reparrer cette ommission, mais il rencontra une forte opposition, et l'affaire en reste là. Ce qui fait, que cette Isle sert d'azile aux filles imprudentes qui s'y reffugient pour se delivrer de leur fardeau, et échappent par là, à l'humiliation, ou plutôt l'infamie à laquelle elles sont exposée par leur Curé qui leur font faire dans ces sortes d'occasions des pénitences publiques en pleine congregation. Le bon Mr. Smyth qui dans l'absence du Duc et de la Duchesse, nous fit les honneurs de la maison, nous mennas dans le cabinet du Duc et nous montra les lettres originales de Charles I, et Charles II, et toute la corespondance du fameux Marquis Montrose avec ces deux Rois, et d'autres personnes.²⁰ Cette lecture intéressante, nous occupa pendant quelques heures, ensuite de quoi nous eûmes un Dinné frugal mais propre, et offert avec la cordialité des bons vieux temps, et nous nous acheminnâmes vers Inch, où la mère, la soeur et la fille de Mr. Seton, nous attendoit.

Samedi ce 6 Septs.

Il ne seroit pas juste que je quitte Inch où l'on m'a obligé de rester encore un jour pour prendre du repos, (qui à la verité, m'est très nécessaire), sans vous parler du maître de la maison, et vous donner une idée de l'endroit. Mr. Seton est un homme qui a beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup lut, et a bien digéré tout cela, par conséquent,

ses manières et sa conversation s'en ressentent. Pour moi, je ne saurois assez me louer des attentions et politesses qu'j'en ai reçu, et c'est le moins que je puisse faire que de reconnoître ces obligations. Sa maison qu'il a rebâtie et élargie, ne laissait subsister que d'un côté l'une des faces du vieux Château, contient beaucoup de logemens, et en outre de belles pièces spacieuse pour recevoir du monde, il s'y trouve quelques tableaux, parmi lesquels, *Maria with her Dog* (Sterne), sujet pris du voyage sentimental et executé par le pinceau sentimental aussi d'*Angelique* (Kauffman), m'a émus l'âme, et c'est avec les idées qu'il a fait naître, et votre image presente à mon imagination, que j'irai me coucher, et tacher de m'endormir. Adieu!

Dimanche ce 7.

Après le déjeuner nous nous remîmes en route, accompagnée de Mlle Smyth, et comme nous fîmes la même Route que le premier tour de ce petit voyage à quelque miles près, parce Caron est hors du grand chemin, et que nous n'avions pas besoin d'y passer, je me contenterai de vous dire, que nous passâmes sous une belle Arche qui sert pour d'aqueducque qui conduit l'eau pour le canal, qui devoit joindre les deux mers, nous mîmes pied à terre pour voir le Reservoir, et finalement nous arrivâmes à huit heures du soir à Edinbourg. And our coaches finish'd the journey, and went on the road unrival'd by any other. Mais avant que je quitte la plume, il faut que je vous fasse part de quelques idées généralles que je me suis permises, by way of conclusion, car je sens que mon Journal ne vous instruira guère, qu'il auroit besoin de corrections, et d'additions, et après tout encore, si il tombait dans d'autres mains que les votres, seroit peut-être jetté au feu.

Idées generalles d'une partie de l'Ecosse

La nature du terrain, ne sauroit admettre une trop grande population, étant roc, montagnes ou sable. Mais je crois qu'un cinquième d'habitans pourroit être ajotté au nombre qui l'occupe maintenant, si l'on sentoit cultiver et planter quelques montagnes, et convertir quelques pâturages en champ labouré.

Les habitations des paysans sont affreuses, sans plancher, souvent avec une fosse au milieu pour faire le feu, et construite of *loose stones* qu'aucun mortier ne tint ensemble.

Les maisons de Seigneurs, et surtout les petits bâtimens d'agrémens, sont fait sans le moindre goût, ni d'aucun genre ou ordre d'architecture.

L'on ne rencontre guère des passant sur le chemin, il n'est frequentez peut-être dans le courant d'une année que par un ou deux Anglois, et par les Seigneurs Ecossois, lors qu'il y passent pour aller à leur terre, car il ne vont guère se faire des visites, parce qu'il y a telle terre que

si l'on vouloit aller voir, il faudroit rebrousser chemin pour enfiller le chemin militaire, n'ayant point de *Cross Roads* de faites jusqu'à present.

Les Montagnards sont très ignorants, et une des causes de cela est que les Paroisses sont fort étendues, et que dans quelques endroits le Prêtre ne vient d'une Isle voisine quand le vent le lui permet, que le troisième Dimanche, et quelquefois le quatrième. Il y en a parmi eux de la Religion Catholic.

Les bestiaux qui font la seule rechesse des montagnes et le seul article de commerce, qu'ils ayent, sont petits, mal nouris, ils sont vendus aux Foires de Falkirk où des bouchers Anglois et Ecossois, s'assemblent. Mais je vous promet bien qu'avant de les revendre, sont obligé de les bien engraisser.

Maintenant je vous dirai adieu! en vous souhaitant, ou de la Patience jusqu'au bout, ou la Resolution jeter ce griffonage, avant que vous en ayez lu la seconde page.

K. Princesse de Daschkaw.

(M. W. Troitska, ce 12th May, New style 1804).

НЕБОЛЬШОЕ ПУТЕШЕСТВИЕ В ГОРНУЮ ШОТЛАНДИЮ

Начато 25 августа и окончено 7 сентября того же — 1777 года.

Писано княгиней Дашковой к г-же Морган

Инч,
в понедельник вечером,
25 августа 1771 г.

Я нахожусь теперь, моя любезная подруга, в сорока милях от Эдинбурга, у г. Ситона, ¹ брата м-ль Смит, о которой я часто рассказывала вам. В руке моей перо, ибо я намерена выполнить свое обещание и, отправляя этот дневник, предоставить вам возможность сопровождать нас в этом маленьком путешествии и видеть все вместе с нами. Поэтому должна описать вам те места, которые мы только что проехали, ибо несправедливо будет заставить вас перескочить расстояние в сорок миль, тогда как весь наш путь составит, может быть, не более трехсот. Мы будем ехать не спеша с моею дорогой *Losinska Dolce*. ² Ее глазам приятно будет остановиться на таких предметах, на которые другая и не подумала бы обратить внимание, и, так как здесь нет ни ямщиков, ни почтовых, ни почтового рожка, мы станем двигаться так медленно, как вам будем угодно. Сев в экипажи, когда не было еще семи часов утра, мы прибудем в Линлитгау лишь в половине девятого, проехав по местности весьма разнообразной: горы соседствуют здесь с равнинами, безводные скалы с возделанными полями, а увенчана сия картина видом морского залива, образованного устьем реки и именуемого здесь Ферт оф Форт, который и пересечем.

В Линлитгау мы осмотрели еще вполне сохранившиеся развалины древнего замка, прежней резиденции шотландских королей, где увидела свет несчастная Мария.³ Здание это прекрасно и величественно и не напоминает о грубости вкуса своей эпохи, так мало благоприятствовавшей искусствам. Там оказался трактир, который англичанин счел бы отвратительным, француз — посредственным, шотландец назвал бы «clean and comfortable», * а я (не имея счастья принадлежать ни к английской, ни к двум другим нациям) нашла ниже как моей критики, так и моего одобрения. Не обсуждая долго сего предмета и места, которое уделил бы ему в своем журнале путешественник, беспощадный к читателю, мы с аппетитом отведали яиц и сливок, которые радушно подала нам хозяйка.

Надобно ли говорить вам, мой несравненный друг, вам, умеющей читать в моем сердце и распознавать все его движения, что эта поездка, этот трактир и обед напомнили мне прогулку в Донохейди, в Дублине? Нет, без сомнения, душа моя не должна поддаваться этим чарам, я должна, и заставляю себя замолчать.

Какое бы дело ни предпринимала я с намерением выполнить его по всем правилам, мне никогда не удавалось, поэтому не ждите от меня журнала по всей форме. Вы не найдете в нем художественной последовательности деталей, а раз уж я имела мужество открыть вам свою слабую сторону, то найду смелость и сказать просто-напросто, что мы пересекли, проехав очень милостивой дорогой, знаменитый Канал, который должен соединить два моря, для чего нужно прорыть еще всего семь миль.⁴ Так как частные лица, предпринявшие его постройку, уже вложили в дело около 170 тысяч ливров стерлингов, не получив ни малейшей прибыли, то за недостатком еще 60 тысяч работы остановлены. Они надеются, что им поможет правительство, чего и я искренне желаю.

Когда мы подъехали к Каналу, я живо представила себе вас рядом со мной. Стоило поглядеть на досаду наших кучеров в тот момент, когда они собирались въехать на мост с тою же быстротой, с какой мчались по дороге. Нежданное разочарование подчас подстегивают нас там, где никак нельзя их предположить: передние лошади не пожелали ступить на него (as they say, «without taking notice of it»). ** Цепи ли, поднимающие мост, произвели на них пугающее впечатление, или же величие всего сооружения, только они остановились как вкопанные. Не будучи казуисткой, не стану вдаваться в долгие рассуждения об этом, верно только, что усиленные удары бичей бесчувственных кучеров не преодолели упрямства деликатных животных, и только пример лошадей другого экипажа, проехавшего перед нашим, убедил их наконец пересечь мост. О, пример, пример!.. Сколь часто направлял ты на верный путь людей, и столь же часто совлекал с него...

— Уж не намерены ли вы посягнуть на права журналиста-резонера? — слышится мне. — Или журналиста-моралиста?.. Это серь-

* чистым и удобным (англ.).

** как они говорят, «не заметив того» (англ.).

езно, остерегитесь, сударыня. Так я и поступлю, и никто не сможет упрекнуть меня в том, что я не извлекаю морали из слов, срывающихся с моего пера, а чувства, их породившие, оказываются опровергнутыми через две строчки. Г. Ситон ожидает нас в Кэрроне, куда я должна поспешить добратся⁵ и куда, мой милый друг, я мгновенно перенесу и вас.

Здесь сможете вы наблюдать другое предприятие, начатое и продолжающееся силами нескольких частных лиц. Производство, о котором идет речь, состоит в добыче железистых камней, обжиге их на воздухе при посредстве некоей пропорции угля и извести, после чего их расплавляют и отливают железо в слитки, из которых изготавливают затем все, что угодно — от пушки до чугунка и крестьянских орудий, грубых и тонких. Первая процедура^{*} не понравилась. Может быть, я заблуждаюсь, но их способ обжиги камней не показался мне очень удачным. В оправдание мне отвечали, что шахта эта бедна и другой способ обошелся бы слишком дорого. Здесь я умолкаю, так как можно ставить десять против одного, что я неправа, потому что, в конце концов, я не минералог и все, что я пишу вам, происходит лишь из моей головы и не предназначается никому, кроме вас. Место это, прекрасно отстроенное теперь, *шестнадцать лет назад являло собой болото*, фабрика же дала возможность благоустроить земли на десять миль вокруг. Находясь прямо на месте работ, я не преминула воспользоваться привилегией иностранцев — правом задавать вопроы, и задала их бесчисленное множество, как вы и можете вообразить. В то время как лень говорит мне, что излагать их на бумаге было бы слишком долго, сердце напоминает: «*fyе upon those contracted souls, those narrow who keep to themselves what they acquire; have you ever partaken anything with any of your fellow creatures without feeling a pleasure, which has counterbalanc'd the little with which you have parted?*»^{**} 6

Размышление же говорит: «Как самонадеянно с вашей стороны полагать, что ваше жалкое сочинение способно доставить кому-либо удовольствие!» — «Милостивый государь, — отвечаю я ему, — я посоветовала бы вам, чем отвлекать меня напрасно, отправиться в те холодные рассудительные головы, которым незнакомо чувство, доставляющее вам столько хлопот. Что же касается меня, я нахожу такое же удовольствие в писании этих строк, какое моя подруга найдет в их чтении».

За сим вернемся к нашим баранам. Я была тысячу раз права, полагая, что голова моя не стоит моего сердца, поэтому позвольте мне теперь последовать движению последнего — вернемся же и пересмотрим снова то, что я увидела и услышала. Я же описала вам производимые там работы и хочу лишь добавить, что видела также всякого рода камины и печи — кухонные либо пекарные, украшен-

* В рукописи пропущено слово.

** Позор людям с мелочной душой и ограниченным умом, хранящим то, что приобретено ими, для себя одних. Разве, делясь чем бы то ни было с подобными тебе, не испытываешь ты удовольствия, совершенно вознаграждающего тебя за то немного, с чем ты расстался? (*англ.*).

ные барельефами с античных образцов, цена которых составляет от 32 до 46 шиллингов. Чего не отдала бы я за красноречие Демосфена или Цицерона, чтобы описать их! Тогда я рассказала бы, скольким обязана Англия изданиям сэра Гамильтона и трудам Веджвуда, ⁷ и доказала бы как дважды два четыре, что истинный вкус и понятие пропорций распространились их усилиями вплоть до беднейшего класса жителей Великобритании. Я убедила бы вас, что работник пекарни, получающий по нескольку су в день, если он чувствует такую потребность, может образовать свой вкус, или по крайней мере каждый день имеет перед глазами то, что паша в своем дворце, да и знать других европейских стран видят лишь изредка. Я говорю о медальонах, украшающих печи, скопированных с лучших барельефов античности.

Теперь же я перенесу вас к г. Ситону, где, пообедав, по правде говоря, немного поздно, мы закончим наш первый день игрой на органе и клавесине и отправимся отдохнуть.

Вторник, 26 августа.

Я решительно не в состоянии, моя любезная подруга, обойтись без вашего общества. Позвольте поэтому усадить вас в экипаж рядом со мной, и отправиться в замок Стерлинг. Если вы не возражаете, мы проедем город, не уделив ему особого внимания, ибо, по правде говоря, он не слишком его заслуживает, и только повернув направо по дороге, ведущей к замку, бросим сочувственный взгляд на *руины дворца*, что принадлежал *милорду Мар* (Earl of Mar). ⁸ Лишь мимоходом мы заметим также, что он служил резиденцией многим вельможам и что при нем имелись обширные полотняные и шерстяные мануфактуры, пришедшие в крайний упадок после того, как национальный костюм горных жителей был запрещен специальным указом, — и, как желанные гости, вступим в замок. Комендант провел нас сначала в залу, где заседал парламент. Отсутствие не только пола, но и потолка открывает здесь глазам изумленного зрителя устройство крыши. Срубленная из ирландского дуба, устоявшая перед разрушительным действием времени, она еще и *блистает чистотой* и словно новизной, как будто только что возведена. Комендант уверяет, что необычный дуб этот имеет свойство внушать благоговение даже паукам. Должно быть, так оно и есть на самом деле, поскольку нигде не видно следов работы этих неутомимых насекомых, при том что дерево, конечно, не моют и не протирают.

Отсюда направились мы в часовню, пребывающую в таком же запустении и служащую складом военных доспехов гарнизона. Затем мы прошли в королевские покои, весьма обширные и просторные, обращенные теперь в солдатские казармы, а оттуда — к коменданту, чтобы полюбоваться прекраснейшим из видов, какие только можно себе представить.

Считается, как говорят, что нельзя покинуть замок, не осмотрев его фортификаций. Я выполнила и это, а сын мой заметил, что он укреплен и защищен лучше, чем эдинбургский. Полагаю, между нами будь сказано, что мнению молодого человека стоит доверять.

В городе, однако, есть колокольня, с которой Кромвель бомбардировал его и захватил, однако же во время восстания 45-го года ограда горцев осталась безуспешной.

Отправимся теперь в (Блэр) *Драммонд*, принадлежащий лорду Кеймзу (известному множеством и изяществом своих сочинений, большая часть из которых забыта) и расположенный неподалеку от города.⁹ Мы проедем берегом реки, составляющей главное украшение вида, открывающегося со стен замка Стерлинг, и остановимся сначала возле дома, который не велик и не мал, но чист и прост внутри, как и снаружи. Прогулки здесь очаровательны, и место очень красиво. То тут, то там открываются руины старинных замков, которые в самые отдаленные времена, я полагаю, были столь же полезны, как необходимы и теперь, придавая пейзажу романтический колорит. Прибавьте ко всему еще речку, что извивается так, будто стремится вернуться назад, и картина будет полной. К большому нашему сожаленью, милорд был нездоров и находился в городе, поэтому, прогуляв несколько часов по его саду, мы вернулись к г. Ситону, где нас ждал прекрасный обед.

Среда, 27 августа.

Won't you go with me my dearest friend to Perth, and we will only observe upon the road that there Nature begins to change her appearance towards the terrible and arid. We stop'd to refresh our horses, for as there are none to be found upon the road, I hired mine in Edinburgh, and was oblig'd to stop at the half way for their convenience, and though the place where we were scarce deserves other name but that of a poor village, we saw there 50 boys that were taught Latin very carefully.*

Немного отдохнув, прибудем мы в Перт, довольно значительный для Шотландии городок. Гостиница, где мы остановились, — одна из лучших в этой местности, и положение ее прелестно. Окна выходят на реку, украшенную великолепным мостом, сооруженным по подписке частных лиц. После чая, в чудесном расположении духа и очень довольные путешествием, мы с дочерью горели нетерпением написать вам. Какая бы сцена, какая бы картина ни представлялась моим чувствам, грустна или весела моя душа, спокойна или взволнованна, здорова я или больна, меня не оставляет потребность любить и быть любимой, я неизменно нуждаюсь в вас. Мне необходимо делиться с вами своими чувствами и сообщать занимающие меня мысли.

На этот раз, однако, сообщить вам мне оказалось нечего, ибо все

* Собогаволите ли вы, мой милый друг, отправиться вместе со мною в Перт? В таком случае в пути вы сможете наблюдать лишь за тем, как Природа начинает менять свой облик, становясь мрачной и сухой. Мы остановились, чтобы дать отдых лошадям, ибо, поскольку нет возможности менять их по дороге, я наняла лошадей в Эдинбурге и вынуждена была остановиться на полпути. Хотя место нашего привала вряд ли можно назвать иначе, чем бедною деревней, там оказалось пятьдесят мальчиков, очень прилично обученных латыни.

познания, какими мы могли обогатить себя здесь, ограничились сведениями о недавно возведенном мосте и о плате, взимаемой за прохождение по нему с пешехода, портшеза или лошади. Имея своим Чичероне лишь трактирного слугу, нам пришлось умерить наше любопытство, а так как у меня оставалось время, я решила, что употреблю его наилучшим образом, посвятив вам и моей дорогой Гамильтон. После этого мы отправились на покой, завершив таким образом третий день.

Четверг, 28 августа.

Мы тронулись в путь не очень рано и ехали до самого Инвера очень покойно, не сделав никаких наблюдений, достаточно будет и одного — что от самого Перта горы оживлены лишь очень малочисленными и жалкими хижинами. Остановившись в гостинице, мы велели подать лодку (River Tay), чтобы отправиться в Данкелд, принадлежащий герцогу Атолл.¹⁰ Здесь мы причалили к берегу в саду, или, скорее, очень обширном парке. Положение его так прекрасно и романтично, что мы не заметили, что более трех часов шли пешком. Но хотя это весьма утомило нас, мы не смогли удержаться от любопытства увидеть эрмитаж — жилище отшельника, расположенное на другом берегу реки, которое нам так расхваливали, и с этой целью снова сели в лодку, надеясь, что последующая пешая прогулка будет недолгой. Садовник, сопровождавший нас, был, возможно, вполне искренен, уверяя, что расстояние невелико. Таким в самом деле оно и было для него, нас же оно повергло в совершенное отчаяние. Несколько раз мы садились отдыхать прямо на землю, тем более недовольные этой вынужденной ходьбой, что местность совсем не отвечала нашим ожиданиям. Наконец, мы добрались до здания, называемого здесь эрмитажем. Оно не представляло собой ни храма, ни салона, ни кабинета, ни уединенного убежища, а всего-навсего комнату, какую устроил бы себе в уголке сада трактирщик какого-нибудь немецкого городишки, чтобы курить трубку со своими постояльцами. Только вид водопада, обрушивающегося прямо перед тремя окнами этого жилища, доставил нам истинное удовольствие. Он поражает как своей шириной, так и массой падающей воды, производимым ею шумом и удивительной формы руслом, пробитым в скале. Все это делало бы пейзаж возвышенным, когда бы не недостаток вкуса и умения, с каким его попытались украсить. Я забыла еще сказать вам, что дорога, ведущая к водопаду, так же нелепа, как и строение. Вообразите себе низкие кусты и клумбы, посаженные по бокам дорожки, ширина которой позволяет проезжать по ней в карете, но не ждите ни одного дерева, которое дало бы тень, а длинные густые ветки образовали бы темную и, я сказала бы, торжественную массу, отвечающую характеру ландшафта. Наконец, мы оставили это место, очаровывающее произведениями, какие постаралась создать природа, но испорченное произведениями искусства. В заключение я добавила бы, что даже если творения вашего бессмертного Попа и отыщутся в библиотеке герцогов Атолл, их навер-

няка не читали, ибо в противном случае хозяева были бы поражены
верностью и тонкостью следующего описания:

To swell the Terras, or to sink the grot,
In all, let Nature never be forgot!
But treat the Goddess like a modest fair,
Nor over dress, nor leave her wholly bare,
Let not each beauty, everywhere be spy'd,
Where half the skill, is decently to hide.
He gains all points who pleasingly confounds,
Surprises, varies and conceals the bounds... * , 11

По возвращении в гостиницу нас ожидал скверный обед в еще
более скверной комнате. Оказалось, что лучшие номера уже заняты
англичанами, которых завело сюда, как и нас, любопытство. Мы
велели закладывать лошадей и отправились сразу после обеда.

За пять часов мы проделали двадцать две мили до Тэймута (рас-
стояние от Эдинбурга до Тэймута через Перт — всего 75 английских
миль, тот же путь, какой избрали мы, длинее более чем на 30 миль)
и встретили нашего уважаемого хозяина, лорда Бредолбина, в добром
здравии и в восторге от встречи с вами.¹²

Так как вы, я полагаю, будете столь же рады увидеть конец моему
маранью, сколь оно утомило меня саму, то пока скажу вам — про-
щайте!

Пятница, 29 августа (замок Тэймут).

Окончив завтрак, мы отправились осматривать ту часть парка,
что расположена на этом берегу. Кабриолеты были так удобны, а
лошади так прекрасно выучены, что мы могли спокойно наслаждаться
прогулкой. Первую остановку мы сделали в форте, архитектура ко-
торого воспроизводит один из фасадов Дарданелльского замка и отку-
да открывается великолепный вид. Река, вытекающая из озера, дом,
горы на противоположном берегу, окаймляющие озеро и реку, на-
конец, сам городок и часовня представились нашим глазам как на
ладони. Нас приветствовали залпом двадцати четырех пушек, мно-
гократно повторенным горным эхом, единственным обитателем этих
сумрачных мест. Покинув форт, мы направились к зданию, носящему
соблазнительное имя храма Венеры, — потому, вероятно, что он
скрывает гипсовую копию Венеры Медицинской, поскольку по ар-
хитектуре его догадаться об этом невозможно. Затем мы вошли в
храм Аполлона, имеющий столь же мало прав на свое пышное на-
звание, как предыдущий — на храм Венеры, а оттуда — на террасу,
дающую возможность окинуть взором все озеро Тэй с маленьким
островом, где сохранились руины аббатства, построенного Алексан-

* А. Поп. Epistle to Richahd Boyle, Earl of Burlington (1731), ст. 49—56.
Решишь ли устроить террасу или вырыть грот — ни в чем не забывая Природу!
Украшай богиню как смертную красавицу. Не наряжай слишком пышно, не обна-
жай вовсе. Не открывай любопытным взорам всех прелестей. Искусство в боль-
шой мере состоит в том, чтобы изящно скрывать. Выигрывает тот, кто умеет
утаивать, удивлять разнообразием и затушевывать грани прекрасного (англ.).

дром I, чтобы монахи молились в нем за упокой его души и королевы Сибиллы, там похороненной.

По возвращении нас ожидало приятнейшее занятие — осмотр коллекции картин. «Венеру» Тициана, «Св. Цецилию» Павла Веронезе, «Лукрецию и Тарквиния» Герабини, два пейзажа Пуссена и два портрета Ван Дейка, оказавшиеся в их числе, я желала бы видеть в своем кабинете, перенесенными некоей волшебной силой, если бы сердце мое было чувствительно к жалу зависти. Однако я давно смирилась с лишениями, и оставляю лорда Бредолбина спокойно владеть ими.

Суббота, 30 августа.

Как только небо озарилось первыми рассветными лучами, мы отправились к эрмитажу, который на этот раз действительно отвечал своему имени. Представьте себе довольно высокую гору, поросшую разнообразными деревьями, среди которых узкие уединенные дорожки приводят вас к прелестному водопаду, о котором вы не подозреваете заранее и коего собственные достоинства еще более подчеркнуты неожиданностью. Вернувшись на тропинку, мы имели удовольствие еще дважды увидеть его с более низкой точки, откуда он казался еще прекраснее. Бóльшая высота придавала ему величественность, а шум воды, разбивающейся о скалы, делал сцену неповторимой. Продолжая прогулку, мы незаметно оказались на темной дороге, которая перешла в подземелье. Из какого-то дальнего угла нам светил слабый фонарь, дорога поворачивала направо и привела к двери в комнату отшельника. Сам он отсутствовал. Не знаю, ушел ли он молиться, совершал ли уединенную прогулку, или ему просто не было дела до нашего посещения, но лорд Бредолбин исполнил обязанности гостеприимного хозяина наилучшим образом. Окна комнаты, выходящие на водопад, стены, покрытые мхом, а скамьи — оленьими шкурами — все совершенно отвечало характеру этого жилища. С крайним сожалением оставили мы очаровательное убежище, чтобы осмотреть другую часть парка с этой стороны. Здесь мы остановились у низкого восьмиугольного павильона, являющего собой убогую залу, ничем не украшенную ни внутри, ни снаружи, имеющего лишь то преимущество, что окна его выходят на две речки, горную и равнинную, сливающиеся совсем рядом с ним. Кроме того, тут могли мы увидеть также развалины храма Друидов. Пробыв возле него несколько времени, мы вернулись в замок и по дороге, проезжая берегом ручья, наблюдали странный и неприличный способ, какой употребляют местные жительницы для стирки белья. Он распространен не везде в горах, но в Шотландии — повсеместно. Так как подробное описание сего обычая шокировало бы вашу деликатность, опустим занавес между нашим экипажем и добрыми поселянками и перенесемся в столовую, тем более что вольтеру, одетому и вооруженному как принято было у горцев в старину, не терпится явить вам свое искусство. Во все время обеда он бродил вокруг замка, играя фамильный марш его хозяев. Прежде каждый вельможа

имел своего волынщика, что было наследственной обязанностью и необходимой издержкой большой семьи. Теперь же обычай этот совершенно упразднен, и только по моей просьбе разыскали этого человека.

Воскресенье, 31 августа.

Так как с утра стояла довольно ясная погода, я посоветовала сыну поехать вместе с его воспитателем и г. Кэмпбеллом осмотреть римский лагерь, интересный тем, что он представляет собой самую глубокую точку, до какой римляне продвинулись в горы. Господа доложили нам, что нашли отдельные части лагеря вполне сохранившимися, в особенности место, где, как можно предполагать, находился шатер претора.

Мой кашель, усиленный еще и лихорадкой, вынудил меня оставаться в своей комнате, но вскоре к этому добавилась еще более тревожная причина. Сын, вернувшись очень утомленным долгой верховой прогулкой, почувствовал себя плохо. Хозяева были так любезны, что поставили маленькую кровать в моей спальне, чтобы я могла ухаживать за ним, и вы позволите мне, надеюсь, покинуть вас и занять место у его изголовья, пожелав вам лучшей ночи, чем та, какую, по всей видимости, придется провести мне.

Понедельник, 1 сентября.

Князь хорошо отдохнул, спокойно выспался, и, так как у него совсем нет жара, я не опасаясь более последствий его нездоровья и хотела бы, прежде чем покинуть Тэймут, сказать вам словечко о доме и его хозяине.

Первый не заслуживает и упоминания, это старый залатанный замок, к которому к тому же пристроили два крыла, с большим числом жилых помещений, весьма удобных на мой взгляд, — вот все, что можно о нем сказать. Но вы не отделаетесь так же легко от второго предмета и позволите мне, если вам будет угодно, более подробно живописать моего поклонника. В первую очередь должна рекомендовать его как человека самого благородного. Это составит фон картины, подробности же будут таковы. Возьмите, дорогой друг, кисть, я подскажу вам нужные краски и не сомневаюсь, что портрет будет похож, особенно если над ним потрудится и ваше воображение. Сперва наложите слой природной вежливости, той, которая не может быть благоприобретена. Затем слой вежливости, воспитанной хорошим обществом. Ровный характер, прекрасно справляющийся с восьмидесятичетырехлетним возрастом, деликатный оттенок внимательности, которую трудно предполагать в такие лета, не чрезмерной и не недостаточной, соединенный с блеском, какой придает чтение, завершат эскиз картины. Окончить ее я попрошу вас самостоятельно и помогу лишь еще двумя-тремя чертами, которые не могу не сообщить. Крестьяне, арендующие его земли, души не чают в нем, ибо он никогда не повышает платы и даже понижает ее для бедных

и бедствующих. То же и слуги его, ибо, когда они стареют и неспособны продолжать службу, он не отсылает их, но оставляет при себе и обращается как с родными детьми. Весьма оживленный в обществе, хотя и переживающий свои слабости, он имеет довольно памяти и тонкости образованного вкуса, чтобы оживлять беседу. Вот те главные черты, что ваша кисть должна начертать по канве за меня, которая занята в данный момент прощанием со своим восьмидесятилетним ухажером. Предоставляю вам палитру в полное распоряжение, но не собираюсь, однако, совершенно оставить вас в покое, ибо вы должны проследовать вместе со мной в Киллин, а затем в Тиндрам. Очень приятно будет увидеть страну, которую мы пересечем, своими глазами, так как вообразить ее, не видев, невозможно. Художника, списавшего с нее полотно, обвинили бы в преувеличении. Бесполезно было бы пытаться сосчитать, сколько ручьев, многие из которых рождают впечатляющие водопады, стекает с этих гор и вливается в реки или озера. Что касается дороги, то она прекрасна, и трудно представить себе, чего стоило покорить эти скалы. Часть дороги была построена лордом Бредолбином, так же как две гостиницы, в Киллине и в Тиндраме, содержатели которых не платят ему ни гроша. Другая часть — «военная дорога», как ее тут называют, то есть построенная солдатами. Возле Тиндрама разрабатывается свинцовая шахта. Погода помешала нам увидеть ее и заставила подумать об отдыхе, и вот тогда-то мы обнаружили, что, в силу числа комнат и кроватей, имеющихся в доме, мы с дочерью обречены на то, чтобы спать вместе в сквернейшей постели, которая была неширока для одного, и невозможно узка для двоих. Мы подумали было спросить сена и устроить себе постель на полу, но сей предмет оказался в горах совершенно недоступным. У них попросту нет его, и животные вынуждены зимою питаться теми жалкими клочками травы, что сами добудут из-под снега. У хозяина нашлась, однако, солома, но так как она лежала непокрытой, то была мокрой, словно губка. Никогда не следует отчаиваться, и мы приняли героическое решение высушить ее у каминного огня. Я говорю героическое, потому что считаю гораздо более примечательными самые обыденные дела, требующие продолжительного усилия, чем резкие порывы, могучие, но мгновенные, как пушечный выстрел.

Наконец, тысячу раз перевернутая перед огнем, солома сделалась часа через три достаточно сухой, чтобы послужить нижним матрасом, и, так как постель наша готова, осталось только пожелать вам доброй ночи.

Расстояние от Тэймута до Тиндрама — тридцать шесть миль.

Вторник, 2 сент<ября>.

Проделав 12 миль, мы остановились в Далмали, чтобы дать отдых лошадям и пообедать самим. Выехав, мы скоро увидели Локау, прекрасное озеро, длиной, как говорят, в 30 миль. В устье его мы видели руины замка, бывшего прежде резиденцией родоначальников семьи лорда Бредолбина. Еще же через шестнадцать миль мы прибудем,

если вы не имеете ничего против, в Инверари, поместье герцогов Аргайл.¹³ Поскольку дурная погода не позволяла выйти из гостиной, мы удовольствовались тем, что послали за неким г. Кэмпбеллом (который ведает всеми здешними делами герцога), чтобы договориться о завтрашнем дне и узнать от него все, что можно узнать об этом месте. Прощайте, спокойной вам ночи. Я очень рада, что в эти дни вы находитесь вдали от меня, ибо мой кашель надрывал бы ваш слух днем и лишал бы покоя ночью.

Среда, 3 сентября.

Инверари расположен на озере Лох Файн, которое в двадцати четырех милях отсюда впадает в море. Край здешний так же романтичен, как Тэймут, но равнина показалась мне более зажатой горами, которые окружают и озеро. Не стану описывать вам дом, построенный предыдущим герцогом, Арчибальдом,¹⁴ поскольку крайне затруднительно как-либо назвать и описать его. Попробую начать с отрицаний. Это ни замок, ни дворец, ни дом, ни павильон, так что считайте его чем вам будет угодно и окрестите его с помощью католического священника вместо меня, которая не смогла сделать этого в этой пресвитерианской стране, в особенности с моими претензиями на то, что я кое-что понимаю в архитектуре. Я совершенно растеряна и бросаю всякие попытки. Интерьер его неокончен, таким мы его с вашего позволения и оставим. Парковые посадки замечательны, и могу сказать вам по правде, что видела здесь больше красивых деревьев, чем во всей знакомой мне части Шотландии. Особенно примечательна здесь одна гора, возвышающаяся над озером. До самой макушки она покрыта густейшим лесом, посадка которого должна была стоить великих трудностей. Здешние горы представляют собой безводные скалы и поэтому покрыты лесом обыкновенно лишь до половины высоты, открывая глазу сухие и обнаженные вершины. Не могу обойти молчанием и великолепный, изящный мост, недавно построенный на средства, предназначенные для военных дорог, ведущих от форта к форту, и которые, по моему мнению, приведут страну к процветанию быстрее всех возможных указов и законов. Нынешний герцог предпринял решительные меры, облагородившие пейзаж, — снес уродливые домишки, составлявшие старый город и располагавшиеся перед его домом, преграждая ему вид озера. Он отстроил их на собственные деньги, гораздо еще улучшив. Также он устроил ковровую мануфактуру, и не сомневаюсь, что скоро это сделается предметом любопытства путешественников. Герцог, очень этим увлеченный, употребляет на усовершенствования от шести до восьми тысяч ливров стерлингов. На этом мы покончим с Инверари, ибо я не терплю сухих и холодных описаний и скажу вам вместо этого, что г. Ситон присоединился к нам, как и обещал, и был настолько внимателен, что приказал доставить из Эдинбурга прибывшие для нас письма. Он не мог преподнести мне большего подарка, потому что два из них были от вас, а три — от моей дорогой Гамильтон. Я удалилась пораньше, чтобы доставить

себе удовольствие перечитать их, и окончила свой день так приятно, как только это возможно в разлуке с вами.

Четверг, 4 сент<ября>.

Я провела отвратительнейшую ночь, поскольку несколько господ из графства Файф, расположившиеся прямо надо мной, устроили ужасный шум и грохот, несмотря на неоднократные просьбы хозяйки не нарушать покоя больной дамы (вашей покорной слуги). Мы оставили Инверари, когда не было еще семи часов утра, потому что нам предстояло очень долгое путешествие — до Думбартона, ибо мы не хотели останавливаться в Лассе. Гостиница там так дурна, что некая англичанка, приезжавшая недавно из Лондона, чтобы увидеть необычные и суровые красоты горной Шотландии, добравшись до Лассе, была перепугана жильем, какое там нашла, и, думая, вероятно, что чем дальше, тем будет сквернее, велела тут же закладывать и вернулась в Лондон. Оставим ее продолжать путь в этом направлении, тем более что это не имеет никакого отношения к моему журналу, и поедемте обедать в Кэрнедау, что на озерах Лох Файн, а затем продолжим путь по самому печальному и непривлекательному краю, какой мне доводилось видеть.

«For here sits Melancholy, and around her throws
A death-like silence, and a dread repose». * 15

Мы переехали через гору, известную здесь под именем «The dreary Pass of Glencrow», ** где видели род скамьи, вырубленной солдатами, прокладывавшими дорогу, с надписью: «Rest and be thankful». *** В Тарботе мы отобедали, а выехав оттуда, на всем протяжении пути могли созерцать чудесный вид озера Лох Ломонд. Длина его двадцать четыре мили, ширина считается равной восьми, но на самом деле составляет лишь шесть. Решительно, это один из прекраснейших водоемов, какие я когда-либо видела. Горы, окружающие его, деревья, украшающие его, отражаясь в воде, острова, коих вы насчитываете двадцать четыре, причем восемь весьма обширных, являют взору картину, описать которую я не в состоянии.

Мы проехали совсем рядом с недавно отстроенным домом шеваля Колнонза, 16 просторного и довольно приятного вида, но не остановились (Колнонз владеет несколькими из островов, другая же часть принадлежит герцогу Монтроузу).

Конец нашего пути пролегал уже по местности, более радующей глаз, более возделанной, чем предыдущая, и по вполне сносной дороге до Думбартона, куда мы прибыли после восьми часов. Мои просьбы к хозяину ограничились только двумя пожеланиями — ве-

* Ибо здесь восседает Меланхолия и распространяет вокруг тишину, подобную смерти, и ужасающий покой (англ.). Автор стихов не установлен.

** Страшный перевал Гленкроу (англ.).

*** Отдохни и будь благодарен (англ.).

леть принести мне чашку чаю и не поселять надо мной, если будет возможно, двоих господ из Файфа.

Пятница, 5 сентября.

Я не смогу покинуть Думбартон, обойдя молчанием колонну у ворот города, воздвигнутую в честь д-ра Смолетта его братом,¹⁷ и Думбартонский замок,¹⁸ также заслуживающий упоминания, во-первых, потому, что несчастная Мария провела в нем два месяца в заключении, и, во-вторых, потому, что положение его самое необычное, какое мне случалось видеть. Можно было бы сказать, что ее светлость Природа создала его в момент капризного настроения. Figure to yourself my dear friend, a high, whimsically-shaped rock, with a deep cleft in the middle which gives the appearance of two sugar loaves. The only consequence which this Castle appears to have been of, was the protection it afforded to the turbulent nobles when in Rebellion, now that Castle is of no consequence at all. * Еще одно слово я скажу, с вашего позволения, о сливающихся здесь речках Клайд и Левен, очень украшающих пейзаж. После того как мой сын вернется из замка и г. Ситон освободит нас от необходимости принимать старейшин города, которые собираются преподнести князю титул почетного гражданина города, мы сядем в экипаж и отправимся в замок Бьюкенен, принадлежащий герцогу Монтроузу,¹⁹ где сможем спокойно наслаждаться красотами озера Лох Ломонд и всеми разнообразными чудесами, на которые природа была столь щедра в его окрестностях. Искусство не будет отвлекать нас ни на мгновение, ибо в Бьюкенене его сыщется не более, чем в жилищах наших далеких предков, чьи нужды ограничивались первым необходимым. Мы увидим часть озера Лох Ломонд с его прелестными островами, один из которых, принадлежащих герцогу, оказался, неизвестно каким образом, забыт, когда Пресвитер делил приходы, и до сих пор не прикреплен ни к одному из них. Когда Синод попытался впоследствии исправить это упущение, то встретил сильное сопротивление, и все осталось по-прежнему. Вот почему остров этот служит теперь убежищем неосторожным девицам, которые приезжают, чтобы разрешиться здесь от бремени и избежать унижения или позора, какому они подверглись бы своими священниками: в таких случаях их приводят к публичному покаянию при собрании всего прихода.

Добрейший г. Смит, принимавший нас в отсутствие герцога и герцогини, провел нас в кабинет герцога и показал подлинные письма Карла I и Карла II, а также полную переписку знаменитого маркиза Монтроуза с этими государями и с другими особами.²⁰ После нескольких часов этого интереснейшего чтения нас ждал очень умеренный, но достойный обед, поданный с гостеприимством старого

* Вообразите себе, мой дорогой друг, высокую скалу причудливой формы, с расщелиной, придающей ей вид двух сахарных голов. Единственное, по-видимому, назначение этого замка было предоставлять убежище мятежным аристократам; теперь же он совершенно бесполезен (англ.).

доброе время, и отъезд в Инч, где нас встретили мать, сестра и дочь г. Ситона.

Суббота, 6 сентября.

Будет несправедливо, если я покину место, где меня заставили провести еще один день и отдохнуть (что, говоря по правде, было мне необходимо), не описав вам хозяина дома и самого Инча. Г. Ситон много путешествовал, много читал, видел и умел извлечь из виденного прекрасный опыт, сказывающийся в его беседах и во всем поведении. Его необычайная внимательность и предупредительность ко мне обязывают меня, самое меньшее, к тому, чтобы оценить их по достоинству. Дом, который он перестроил и расширил, сохранив лишь с одной стороны старый фасад замка, имеет множество жилых покоев помимо просторных гостиных, украшенных несколькими картинами. «*Marja with her dog*» * (Стерна) и сцена из сентиментального путешествия столь же сентиментальной кисти Анжелики (Кауфман) произвели на меня сильное впечатление. Вместе с теми мыслями, что они пробудили во мне, и не покидающим меня вашим милым образом в душе я отправляюсь на покой и постараюсь уснуть. Прощайте!

Воскресенье, 7 сего месяца.

Позавтракав, мы отправились в путь в сопровождении м-ль Смит. Так как дорога наша почти совпадала с первой поездкой этого путешествия и поскольку Кэррон стоит в стороне от большой дороги и мы не будем через него проезжать, я скажу вам только, что мы проехали под прелестной аркой, служащей водопроводом, ведущим воду в канал, который должен был соединить два моря. Мы останавливались, только чтобы осмотреть резервуар, и к восьми часам вечера прибыли в Эдинбург, and our coaches finish'd the journey, and went on the road unrival'd by any other. **

Прежде чем оставить перо, я должна поделиться с вами некоторыми общими мыслями, которые я позволю себе, by way of conclusion, *** ибо чувствую, что иначе мой журнал не обогатит вас решительно ничем. Он и без того нуждается в исправлениях и дополнениях, и, в конечном счете, если бы попал не в ваши руки, то был бы просто брошен в огонь.

ОБЩИЕ СООБРАЖЕНИЯ КАСАТЕЛЬНО ГОРНОЙ ЧАСТИ ШОТЛАНДИИ

Природа здешней земли — скалы, горы и пески — не позволяет развиваться населению, однако я полагаю, что возможно было бы

* «Мария с собакой» (англ.).

** и наши экипажи, не превзойденные в пути никакими другими, окончили свой путь (англ.).

*** в качестве заключения (англ.).

увеличить его, хотя бы на одну пядь, если бы использовали под посадки склоны нескольких гор и распахали несколько пастбищ.

Жилища крестьян ужасающи, с земляным полом, часто с одной только ямой посередине вместо очага и построенные из loose stones,* без всякого раствора.

Дома знати, в особенности прогулочные постройки, возведены крайне безвкусно, не принадлежат ни к какому архитектурному стилю или роду.

Двигаясь по дороге, вы никого не встретите. Проезжают по ней за весь год лишь один-два англичанина, да шотландские дворяне, направляющиеся в свои владения. Дело в том, что визитов друг другу они не наносят, потому что земля здесь такова, что, если бы вы на то решились, пришлось бы возвращаться назад, к военной дороге — других у них до сих пор не проложено.

Горные жители крайне невежественны, и одна из причин этого в том, что приходы необычайно обширны, и в некоторых местах священник приплывает с соседнего острова только когда стихает ветер, каждое третье воскресенье, иногда даже раз в месяц; встречаются среди них и католики.

Скот, составляющий единственное богатство и статью дохода горцев, тщедушный, плохо откормленный, продается на ярмарке в Фолкерке, куда съезжаются английские и шотландские мясники. Однако можете быть уверены, что перепродать их они могут, только предварительно откормив.

На этом я попрощаюсь с вами и пожелаю вам либо терпения добраться до конца, либо решимости бросить в огонь эти каракули, просмотрев две первые их страницы.

Княгиня Дашкова.

(М<арта> В<ильмот>. Троицкое, 12 мая 1804 г. н. ст.).

ПРИМЕЧАНИЯ

¹ Г. Ситон. Лицо неустановленное. Возможно, сын сэра Александра Ситона (ум. 1744), одного из комиссионеров, участвовавшего в заключении союза с Англией.

² *Losinska dolce*. По всей видимости, автор имеет в виду свою корреспондентку Элизабет Морган.

³ *Несчастливая Мария*. Мария, королева Шотландии, родилась во дворце Линллитгау в 1542 г.

⁴ *Знаменитый канал*. Канал Форт-Клайд был окончен только в 1790 г. Работы начались в 1768 г. под наблюдением главного инженера Джона Смитона (ум. 1792) и его помощника Роберта Маккелла (ум. 1779).

* незакрепленных камней (англ.).

⁵ *Кэррон*. Знаменитый чугунолитейный завод под Фолкерком, одна из местных достопримечательностей. Несколькими годами позже, в 1786 г., его директор Чарльз Гасконь (1738—1806) поступил на русскую службу.

⁶ «*Позор тем...*» Источник не установлен. Возможно, Стерн?

⁷ *Кавалер Гамильтон... Веджвуд*. Сэр Вильям Гамильтон (1730—1803), английский посол в Неаполе с 1764., был выдающимся антикваром и коллекционером. В 1766 г. вышло авторитетное издание «Коллекция этрусских, греческих и римских антиков, из кабинета сэра Вильяма Гамильтона». Джошуа Веджвуд (1730—1795) — знаменитый фабрикант, изготовивший в 1774 г. знаменитый сервиз с зеленой ягущкой для Екатерины II.

⁸ *Милорд Марр*. Титул графа Марр (восходящий к XI в.) был обновлен Джоном, пятым лордом Эрскином (ум. 1572).

⁹ *Лорд Кеймз*. Генри Хоуму, лорду Кеймзу (1696—1782) принадлежат многочисленные сочинения по юриспруденции, а также трактаты «Основания критики» (1762) и «Фермер-дворянин» (1776).

¹⁰ *Герцог Атолл*. Джон Меррей, третий герцог Атолл (1729—1774).

¹¹ «*To swell the terras...*» Цитата из «Послания Ричарду Бойлу, графу Берлингтону» Александра Попа (1731), ст. 49—56.

¹² *Лорд Бредолбин*. Джон Кэмпбелл, третий граф Бредолбин (1696—1782), по прозвищу «Old Rag» («старая тряпка?»), был известен своей эксцентричностью.

¹³ *Резиденция герцогов Аргайл*. Первым графом Аргайл был Коулин Кэмпбелл (ум. 1493). Восьмой граф, Арчибальд Кэмпбелл (1598—1661), получил титул маркиза Аргайл. Титула первого герцога Аргайл в 1701 г. был удостоен Арчибальд Кэмпбелл (ум. 1703).

¹⁴ *Предыдущий герцог*. Арчибальд Кэмпбелл, третий герцог Аргайл (ум. 1761), существенно перестроил Инверарский замок в 1750-х гг.

¹⁵ «*Здесь пребывает Меланхолия...*» Источник не установлен.

¹⁶ *Кавалер Колнонз*. Лицо неустановленное.

¹⁷ *Д-р Смоллет*. Романист Тобайас Смоллет (1721—1774) родился недалеко от Думбартона и учился в этом городе. Колонна была установлена не его родным братом (который умер за много лет до этого), а двоюродным, г. Смоллетом из Бонхилла.

¹⁸ *Думбартонский замок*. Мария находилась в заключении в Лохлевленском замке (а не в Думбартонском) в июне—июле 1567 г. 24 июля 1567 г. она была вынуждена отречься от престола.

¹⁹ *Замок Бьюкенен*, принадлежащий герцогу Монтроузу. Вильям, второй герцог Монтроуз, умер в 1790 г.

²⁰ *Знаменитый маркиз Монтроуз*. Джеймс, пятый граф и первый маркиз Монтроуз (1612—1650), прозванный «Великим маркизом».

Перевод Н. М. Сперанской